Institut de la statistique du Québec

commerce international des marchandises du Québec

Décembre 2006
Volume 7, numéro 3

ÉCONOMIE

Données du 3e trimestre 2006

Table des matières

Conjoncture

Lente progression des exportations 1

Dossier

Nouvelle croissance des exportations 2

Conjoncture

Lente progression des exportations

Au cours du troisième trimestre 2006, les exportations québécoises de marchandises poursuivent leur progression, en hausse d'environ 1 % comparativement à la période précédente. Totalisant 18,4 milliards de dollars, elles surpassent de plus de 7 % la valeur enregistrée au cours du trimestre correspondant en 2005. Depuis le début de l'année, elles affichent une progression de 3,5 % par rapport à l'an dernier.

De leur côté, les exportations canadiennes subissent un recul de plus de 3 % au cours du troisième trimestre. Cette baisse provient en bonne partie d'une diminution notable des ventes à l'étranger d'automobiles, de camions ainsi que de pièces de véhicules automobiles.

Du côté québécois, au cours du troisième trimestre, on assiste à une augmentation notable des ventes d'avions qui avaient subi une baisse importante au cours de la période précédente. Les ventes d'électricité font également un bond après le recul encaissé au cours du deuxième trimestre. De leur côté, les ventes de cuivre et de zinc, poussées par la demande mondiale qui fait gonfler les prix, poursuivent leur progression. Par contre, l'aluminium, principale exportation depuis le début de l'année, voit ses ventes diminuer légèrement. Celles-ci se maintiennent toutefois près du niveau record établi au cours du trimestre précédent.

Les exportations vers les États-Unis piétinent. Un deuxième trimestre consécutif, elles enregistrent une diminution de 0,5 %. Les avions, le cuivre, le zinc, l'électricité et les produits chimiques organiques présentent tous une croissance notable des ventes au troisième trimestre. Par contre, le bois d'œuvre, les demi-produits en bois, l'aluminium ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunication subissent, en valeur, les baisses les plus importantes.

De leur côté, les exportations vers l'Europe poursuivent leur croissance vigoureuse. Après des augmentations d'environ 13 % et 17 % au cours des deux premiers trimestres, elles progressent de plus de 8 %. Les ventes d'avions représentent la principale cause de cette croissance. Mais l'aluminium, le papier journal, les déchets de fer et d'acier ainsi que les métaux précieux connaissent également une augmentation importante. À l'inverse cependant, les instruments de mesure, l'équipement et le matériel de télécommunication, les machines et le matériel de bureau ainsi que les médicaments subissent une baisse marquée.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 2e et 3e trimestre 2006

	Exportations		Importations	
	2006[r2]	2006[r3]	2006[r2]	2006[r3]
	M$			
Total	**18 253**	**18 445**	**20 596**	**20 439**
États-Unis	14 740	14 669	6 505	5 939
Europe	1 939	2 095	5 681	5 429
Asie	829	865	3 802	3 752
25 principaux produits	11 457	11 814	13 578	13 853
10 principaux produits	7 777	8 143	9 932	10 205

Québec

Après deux baisses consécutives, les exportations vers l'Asie enregistrent deux hausses consécutives d'environ 4 % chacune. Le retard par rapport à l'an dernier est maintenant inférieur à 3 %. Au troisième trimestre, ce sont principalement les ventes d'avions, d'instruments de mesure et d'aluminium qui stimulent la croissance. Les ventes de viandes, en tête de liste des exportations, continuent de péricliter.

En baisse de moins de 1 % au troisième trimestre, la valeur des importations québécoises dépasse les 20 milliards de dollars, niveau qu'elles avaient atteint pour la première fois lors de la période précédente. Les achats de pétrole brut, de vêtements et de chaussures présentent une forte croissance. Mais, en même temps, les achats d'automobiles, de camions, de médicaments et de produits chimiques inorganiques connaissent un ralentissement marqué.

De leur côté, les importations canadiennes accusent un recul de près de 3 %. Cette baisse est entraînée principalement par la diminution des achats de pièces de véhicules automobiles, d'automobiles, de camions, ainsi que de produits chimiques organiques et de dérivés du pétrole.

Les importations en provenance des États-Unis, qui avaient connu une augmentation au cours des trois trimestres précédents, enregistrent un recul de près de 9 %. Les achats d'automobiles, de camions, de pièces de véhicules automobiles et de produits chimiques organiques représentent les principales causes de cette baisse. On note, à l'inverse, une croissance des achats de médicaments, de mazout et de coke de pétrole.

Après une hausse de plus de 13 % au cours du trimestre précédent, les importations en provenance d'Europe subissent un recul de plus de 4 %, malgré une hausse marquée des achats de pétrole brut, de boissons et de moteurs d'avion. Les achats de médicaments, d'automobiles et d'instruments de mesure subissent une diminution encore plus importante, ce qui occasionne la baisse des importations.

Après une hausse de près de 15 % au deuxième trimestre, attribuable en bonne partie aux achats d'automobiles, les importations en provenance d'Asie régressent légèrement d'un peu plus de 1 %. Les achats d'automobiles encaissent un fort recul au cours des trois derniers mois, mais les vêtements et les chaussures connaissent une très forte augmentation. La Chine s'affirme de plus en plus comme le principal fournisseur du Québec en Asie, loin devant le Japon.

Dossier

Nouvelle croissance des exportations

De la fin des années 1980 à aujourd'hui, les exportations internationales de marchandises du Québec passent par trois phases distinctes. Dans la première, qui va jusqu'à l'an 2000, les exportations connaissent une croissance continue. Mesurée en dollars courants non désaisonnalisés, leur valeur passe de 23,0 milliards de dollars à 74,1 milliards. Au cours de cette période, le taux de croissance moyen s'établit à 10,2 % par année.

Au cours des trois années suivantes, les ventes à l'étranger régressent. En 2003, elles ne totalisent qu'un peu plus de 64 milliards de dollars, ce qui représente une baisse de près de 14 %. Enfin, à compter de 2004, elles reprennent leur progression et atteignent un peu plus de 71 milliards de dollars l'année suivante.

Certains produits se démarquent par leur forte croissance au cours de cette période. Au premier rang en 2000, l'équipement et le matériel de télécommunication présentent une valeur 10 fois supérieure à celle qu'on enregistrait en 1988. Portée par le développement des nouvelles technologies, la valeur des exportations d'équipement et de matériel de

Exportations,Québec, 1988-2005

	1988	2000	2003	2005
			M$	
Autre équipement et matériel de télécommunication	1 175	11 798	3 534	3 895
Avions entiers avec moteurs	346	5 415	8 489	6 907
Aluminium et alliages	2 675	4 630	5 196	5 888
Papier journal	3 010	3 747	3 108	3 237
Automobiles et châssis	1 959	2 365	485	355
Autre matériel et outils	308	2 326	2 203	2 207
Bois d'oeuvre, résineux	525	1 883	1 237	1 418
Moteurs d'avion et pièces	803	1 830	1 722	2 048
Vêtements et accessoires vestimentaires	275	1 664	1 613	1 388
Autres inst. de mesure, de médecine et d'optique	333	1 557	1 037	1 354
Total	**23 044**	**74 120**	**64 191**	**71 026**

télécommunication passe de 1,2 milliard de dollars cette année-là à 5,2 milliards en 1996. Par la suite, la croissance s'accélère et les ventes atteignent 11,8 milliards en 2000, soit près de 16 % des exportations québécoises.

Les ventes d'avions ont connu une croissance tout aussi impressionnante. D'environ 345 millions de dollars en 1988, les exportations s'élèvent à 5,4 milliards 12 ans plus tard, ce qui représente une croissance annuelle moyenne de près de 26 %.

Le groupe du matériel et de l'outillage, constitué en bonne partie de meubles, connaît également une progression rapide, en hausse de plus de 18 % par année. Cette croissance se produit principalement à partir de 1995. De leur côté, les exportations de vêtements s'accroissent en moyenne de 16,2 % et atteignent 1,7 milliard de dollars en 2000. Cette croissance résulte d'une modification des produits exportés. Alors qu'au début de la période les vêtements en fourrure représentaient plus de la moitié des exportations de ce secteur, ils ne constituent plus qu'une quantité négligeable en 2000. Ils ont été remplacés par les vestons et les complets pour hommes, les maillots de bain pour femmes, les pantalons, les jupes et les chandails dont la valeur en 1988 était marginale.

Au cours de ces années, les exportations de bois d'œuvre s'accroissent en moyenne de plus de 11 % par année. Cette augmentation, plus importante dans la première moitié de la période, est entraînée par une expansion des ventes aux États-Unis où la construction de maisons atteint un niveau inégalé depuis plus de 20 ans. À compter de 1996, on observe un plafonnement à la suite de l'Accord canado-américain qui impose aux producteurs un quota au-delà duquel une surtaxe est imposée.

Le ralentissement des exportations de bois d'œuvre amène une forte poussée des ventes de demi-produits en bois. Ceux-ci sont formés principalement de panneaux de fibre de bois, de panneaux de particules, de portes, de fenêtres et d'éléments de charpente. Face aux contraintes sur les exportations de bois d'œuvre, les producteurs se sont tournés vers les demi-produits en bois qui, eux, n'étaient pas visés par l'Accord. Ceux-ci ont donc vu leur valeur passer de 43,7 millions de dollars en 1996 à plus de 1,1 milliard en 2000.

À ces produits il faut en ajouter d'autres qui, sans avoir connu une croissance explosive, sont demeurés importants tout au long de cette période. Ainsi, l'aluminium, qui constituait la deuxième exportation québécoise en 1988, occupe le troisième rang en 2000, affichant une croissance annuelle moyenne de 4,7 %. Le papier journal, de son côté, glisse du premier au quatrième rang, sa progression étant inférieure à 2 % par année. Les automobiles passent du quatrième au cinquième rang, mais leur progression n'a pas été continue. En 1994, elles venaient au premier rang des exportations québécoises.

Puis, de 2000 à 2003, la valeur des ventes à l'étranger diminue de 6,6 milliards de dollars. Le facteur le plus important de ce recul est observable dans les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication. L'éclatement de la bulle technologique fait chuter les exportations qui passent de 11,8 milliards de dollars en 2000 à 5,6 milliards l'année suivante. La descente se poursuit et, en 2003, elles ne s'élèvent plus qu'à 3,5 milliards de dollars. À elle seule, la baisse des ventes d'équipement et de matériel de télécommunication, entre 2000 et 2003, est plus importante que celle de l'ensemble des exportations.

Les ventes d'automobiles à l'étranger connaissent également une diminution très importante. En 2003, année de la fermeture de l'usine d'assemblage de General Motors, les exportations s'élèvent à moins de 500 millions de dollars alors qu'elles atteignaient 2,4 milliards en 2000.

Les exportations de papier journal connaissent également des difficultés au cours de cette période. Une augmentation de l'offre mondiale fait chuter la demande et les prix, de sorte que les ventes québécoises rétrécissent, passant

Exportations des principaux produits, en dollars courants, Québec, septembre 2005 et 2006

	M$		Var. %
Aluminium et alliages	4 381	5 810	32,6
Avions entiers avec moteurs	5 416	4 710	-13,0
Papier journal	2 405	2 461	2,3
Autre équipement et matériel de télécommunication	2 911	2 245	-22,9
Cuivre et alliages	1 059	2 035	92,2
Moteurs d'avion et pièces	1 481	1 653	11,6
Autre matériel et outils	1 664	1 554	-6,6
Autres inst. de mesure, de médecine et d'optique	1 007	1 264	25,5
Autres demi-produits en bois	1 201	1 108	-7,7
Bois d'oeuvre, résineux	1 103	941	-14,6
Total	**52 928**	**54 792**	**3,5**

de 3,7 milliards de dollars à 3,1 milliards. De leur côté, les exportations de bois d'œuvre sont durement touchées par la surtaxe américaine. En 2003, leur valeur n'atteint plus que 60 % de celle qui avait été enregistrée quatre ans auparavant.

Les instruments de mesure ainsi que les machines et le matériel de bureau subissent également des pertes au cours de cette période, passant respectivement de 1,6 milliard de dollars à 1,0 milliard et de 1,4 milliard à 0,8 milliard.

Par contre, la performance des exportations d'avions atténue quelque peu ces pertes. Les ventes sont en pleine progression et s'accroissent de plus de 3 milliards de dollars. Les exportations d'aluminium, de leur côté, poursuivent leur progression constante, gagnant plus de 500 millions de dollars.

À compter de 2004, les exportations retrouvent le chemin de la croissance. En 2005, leur valeur atteint 71 milliards de dollars. Cette progression se produit malgré le recul des ventes d'avions, le plus important produit vendu à l'étranger. De 2003 à 2005, les exportations d'avions accusent un recul de 1,6 milliard de dollars. Mais, à l'inverse, plusieurs produits connaissent une hausse.

Parmi ces derniers, ceux qui se démarquent par leur progression spectaculaire sont le cuivre, en augmentation de plus de 140 % en deux ans, les dérivés du pétrole, en hausse de plus de 90 %, et les viandes qui s'accroissent d'environ 32 %. Par ailleurs, les ventes d'aluminium s'accroissent de près de 700 millions de dollars. De plus, nombre d'autres produits dont l'équipement et le matériel de télécommunication, le papier journal, le bois d'œuvre, les demi-produits en bois et les formes de base en matière plastique présentent des augmentations par rapport à la période précédente.

En 2006, la valeur des exportations continue de croître. Après neuf mois, elle est supérieure de 3,5 % à celle qu'on enregistrait pour la même période de l'an dernier. Les ventes à l'étranger d'avions, de matériel de télécommunication, de bois d'œuvre et de vêtements affichent une baisse, mais les ventes d'aluminium, de cuivre, de minerai de fer et d'instruments de mesure présentent des augmentations importantes.

Cependant, la forte hausse des ventes d'aluminium, de cuivre et de minerai de fer ne signifie pas que les quantités exportées ont augmenté dans la même proportion. En effet, au cours des neuf premiers mois de 2006, la valeur des exportations d'aluminium a crû de 32,6 %, alors que la hausse des quantités exportées est d'environ 9 %. Quant aux exportations de cuivre, leur valeur est supérieure d'environ 92 % à celle de l'an dernier, tandis que les quantités ont augmenté de moins de 15 %. La situation est semblable pour le minerai de fer dont la valeur a augmenté de 55 %. Cette forte appréciation de la valeur des métaux sur le marché international risque d'imprimer une certaine distorsion au regard que nous portons sur l'évolution des exportations québécoises cette année.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :

Marcel Caron
Karine St-Pierre
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou 1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2006
ISSN 1492-7098 (version imprimée)
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2000

Institut de la statistique Québec